

Quand le Cone Beam agrandit son champ

Le Centre de radiologie Victor Hugo, qui couvre l'ensemble de l'imagerie conventionnelle et interventionnelle, s'est doté tout récemment du Cone Beam WhiteFox lancé par la société Acteon. Dr Corinne Bris, une des quatre radiologues associées de ce cabinet, nous expose les atouts de cet équipement technologiquement avancé et devenu indispensable pour la radiologie maxillo-faciale.

A la pointe de l'imagerie dentaire

« Nous avons décidé de nous équiper d'un Cone Beam, matériel le plus perfectionné à ce jour pour l'imagerie dentaire, raconte Corinne Bris, en réponse à l'importante demande de nos correspondants dentistes, orthodontistes, maxillo-facial et ORL. » De très haute définition, le système de Tomographie Volumique à Faisceau Conique permet des reconstructions volumiques en 3D grâce à sa résolution spatiale importante, les images sont de qualité et le diagnostic de précision. Il présente de plus une faible irradiation par rapport à un scanner classique (environ 10 fois moins), et la forme conique de son faisceau permet de réduire le champ à la zone d'intérêt. « On ne choisit pas un grand champ si on souhaite analyser uniquement une arcade dentaire, poursuit la radiologue, contrairement à un scanner classique qui va d'emblée balayer l'ensemble de la région anatomique ».

WhiteFox et ses champs multiples

« La solution WhiteFox, que nous avons approchée lors des journées de l'ADF en novembre 2012, nous a semblé la plus adaptée à un cabinet d'imagerie », reprend Corinne Bris. Suivant la région à étudier, le choix se fait entre cinq tailles de champ différent, dont un grand champ qui permet de répondre à l'ensemble des besoins en imagerie maxillo-

faciale (ORL, articulations temporo mandibulaires, rochers). « En fait, toutes les pathologies osseuses sur tête et cou, contrairement aux Cone Beam classiques installés dans les cabinets dentaires et qui s'avèrent limités aux seules applications dentaires. Ce potentiel était très important pour nous, même si encore à ce jour, notre utilisation reste majoritairement dentaire ».

Un bel anneau qui tourne autour du patient

À l'inverse des scanners et IRM, l'installation de ce type de machines n'est pas soumise à autorisation. Un encombrement réduit, puisque ce Cone Beam tient dans une pièce de 9 m², le patient est debout et un anneau tourne autour de lui pendant une vingtaine de secondes. Le traitement des images est immédiat, le radiologue peut directement effectuer sur écran une première interprétation au patient, un plus pour la convivialité.

« Les commerciaux d'Acteon sont venus étudier la faisabilité de l'installation sur notre site, souligne la radiologue, nous étions ainsi certains de ne pas rencontrer de soucis d'implantation ». Pour l'installation, les techniciens ont géré la totalité de l'intégration avec le système informatique, le système d'archivage et celui de reproduction (Cd-rom, papier et même film) du cabinet. Autre point important, le Cd-rom contient non seulement les données brutes, mais également un logiciel de visualisation intégré qui permet la reconstruction en 3 dimen-



Dr Corinne Bris, radiologue au Centre de radiologie Victor Hugo

sions, devenant de ce fait accessible à tout correspondant.

« La formation s'est déroulée sur site, auprès de chaque intervenant et le temps n'était pas compté, renchérit Corinne Bris. La pratique du Cone Beam WhiteFox ne pose aucun problème particulier à nos manipulatrices rodées à l'imagerie dentaire. Quant à la maintenance, la société Acteon effectue à distance une prise en main, en un temps record, cette garantie nous avait séduits ».

Et un fort potentiel évolutif à la clé !

Le Centre de radiologie Victor Hugo a communiqué avec les correspondants de son secteur pour les informer de l'arrivée de cet équipement innovant, il a même été prévu dans quelque temps une présentation sur site. « Un autre avantage de la solution WhiteFox est la possibilité d'effectuer des examens sur les extrémités orthopédiques des membres supérieurs (mains, poignets, coudes), mais pour le moment il n'existe pas encore de nomenclatures, il en est de même pour le sinus. Tout cela représente un potentiel évolutif très intéressant », conclut Dr Corinne Bris. ■